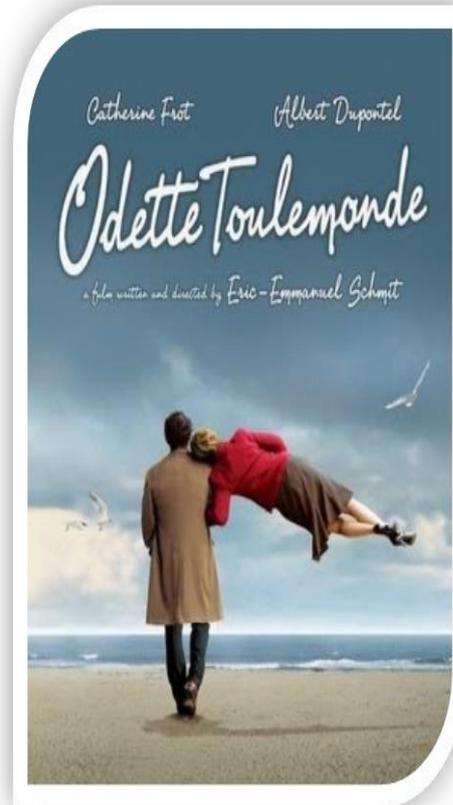
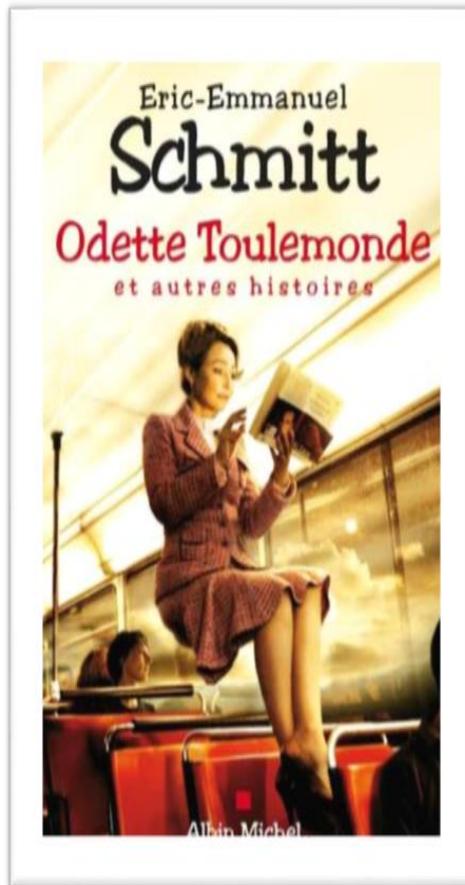


**Odette Toulemonde:  
Du vu au lu.**

Received: 9/5/2024

Accepted: 23/6/2024

\*Dr. Aliaa ELZAHAR



### Résumé

Odette Toulemonde et autres histoires est un recueil de huit nouvelles qui racontent les histoires individuelles de huit femmes. "Odette Toulemonde " est également considéré comme étant un film qui a été reproduit sous la forme d'une nouvelle portant le même titre, écrite par Eric Emmanuel Schmidt et diffusée en 2006. Les deux œuvres s'inscrivent dans le cadre des comédies romantiques.

L'histoire se déroule dans un univers réaliste mêlé à une nature romantique et poétique. Il s'agit de la rencontre de deux personnes complètement différentes. Odette Toulemonde, l'héroïne de l'histoire, est une femme simple qui n'a pas l'argent abondant qui lui permettrait de vivre la vie des riches. Cependant, elle est satisfaite, elle voit toujours le côté positif, Odette possède un talent particulier qui lui permet de vivre heureuse et de travailler dur pour rendre les autres heureux.

En revanche, Balthasar Balsan, l'écrivain fortuné qui a tout pour être heureux, or, il ne l'est pas et vit dans un pessimisme constant et destructeur. Leur rencontre sera donc nécessaire pour relier la trame des événements et cristalliser leur destin commun.

Cette étude s'appuie sur la démarche comparative qui vise à mettre en évidence les points d'articulation entre le film et la nouvelle. Au cours de notre article, nous montrerons l'influence du film sur les spectateurs ainsi que l'ampleur de cette influence sur et la nouvelle et les lecteurs. L'originalité de ce travail réside dans le fait que le réalisateur du film est à la fois l'auteur de la nouvelle. L'auteur a commencé à rédiger le recueil de nouvelles pendant le tournage du film, ce qui est une formule unique. Selon Schmitt : "Normalement, les nouvelles débouchent sur des films. Ici, c'est le contraire." C'est ce que nous essayons de prouver.

**Key Words: Bonheur-Joie -Roman à l'eau de rose- scriptural-visuel- Film / Nouvelle "Odette Toulemonde"- Histoire d'amour- Optimisme**

### أوديت تولوموند : من المرئي إلى المقروء

#### المستخلص

أوديت تولوموند وقصص أخرى هي مجموعة من ثماني قصص قصيرة تحكي القصص الفردية لثمانى نساء. ويعتبر "أوديت تولوموند" أيضا من الأفلام التي تم إنتاجها على شكل قصة قصيرة تحمل نفس العنوان، كتبها إريك إيمانويل شميدت وتم نشرها عام 2006. ويندرج العملان في إطار الكوميديا الرومانسية. تدور أحداث القصة في عالم واقعي ممزوج بالطبيعة الرومانسية والشعرية. يتعلق الأمر بقاء شخصين مختلفين تماما. أوديت تولوموند، بطلة القصة، امرأة بسيطة لا تملك المال الوفير الذي يسمح لها بأن تعيش حياة الأغنياء، إلا أنها راضية، فهي ترى الجانب الإيجابي دائما، تمتلك أوديت موهبة خاصة تسمح لها بالعيش بسعادة والعمل الجاد لإسعاد الآخرين.

ومن ناحية أخرى، بالتازار بلسان، الكاتب الثري الذي يملك كل شيء ليكون سعيدا، لكنه ليس كذلك ويعيش في تشاؤم دائم ومدمر. ولذلك سيكون اجتماعهم ضروريا لربط تسلسل الأحداث وبلورة مصيرهم المشترك. تعتمد هذه الدراسة على المنهج المقارن الذي يهدف إلى إبراز نقاط الترابط بين الفيلم والقصة القصيرة. وسنبحث خلال الدراسة مدى تأثير الفيلم على المشاهدين وكذلك مدى تأثير هذا التأثير على كل من الأخبار والقراء. تكمن أصالة هذا العمل في أن مخرج الفيلم هو أيضا مؤلف القصة القصيرة. بدأ المؤلف بكتابة المجموعة القصصية أثناء تصوير الفيلم، وهي صيغة فريدة من نوعها. ووفقا لشميت: "في العادة، الأخبار تؤدي إلى الأفلام. وهنا العكس". وهذا ما نحاول إثباته.

الكلمات المفتاحية: السعادة-الفرح - الكتابات- المرئيات - فيلم / قصة قصيرة "أوديت تولوموند" - قصة حب - التناؤل

## Introduction

*Le bonheur c'est posséder ces choses immatérielles : l'amour, l'amitié, la spiritualité... que tout l'or du monde ne pourra jamais acheter.*<sup>1</sup>

Catherine Rambert

### Introduction

**Odette Toulemonde**<sup>2</sup> est un film, son histoire fut reprise dans un recueil intitulé **Odette Toulemonde et autres histoires**,<sup>3</sup> composé de huit nouvelles racontant le récit individuel de huit femmes.

Les deux ouvrages furent écrit par Éric-Emmanuel Schmitt<sup>4</sup> et s'inscrivent dans le cadre de la comédie romantique. La version filmique a obtenu maints prix<sup>5</sup> contrairement au recueil qui n'en a remporté aucun mais a pu quand même être apprécié par le public et bien accueilli par la critique.

Eric-Emmanuel Schmitt, le réalisateur du "F.O" et l'auteur d' "O" est un écrivain et dramaturge français né le 28 mars 1960 à Sainte-Foy-lès-Lyon, en France. Il est connu pour ses œuvres littéraires qui explorent les thèmes de la spiritualité, de la philosophie et de l'existence humaine.

Schmitt a publié de nombreux romans, nouvelles et pièces de théâtre qui ont rencontré un grand succès en France et à l'étranger. Citons à titre d'exemple: "Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran"<sup>6</sup>, roman adapté au cinéma, "La Part de

---

<sup>1</sup> Cf., <https://citations.ouest-france.fr/citation-catherine-rambert/bonheur-posseder-ces-choses-immaterielles-124744.html> consulté le 2-2-2024

<sup>2</sup> Odette Toulemonde, film d'Éric-Emmanuel Schmitt, avec Catherine Frot, Albert Dupontel et Jacques Weber, 2006. Cf., fiche technique en annexe.

<sup>3</sup> Odette Toulemonde et autres histoires (recueil)..... Désormais O

SCHMITT Éric-Emmanuel, **Odette Toulemonde et autres histoires**, Paris, Albin

Michel,2006.:

Odette Toulemonde (Film)..... Désormais F.O

Odette Toulemonde (Nouvelle)..... Désormais N.O

<sup>4</sup> Cf., <https://www.eric-emmanuel-schmitt.com/accueil-site-officiel.html> consulté le 2-2-2024

<sup>5</sup> Prix: Raimu de la Comédie 2007 (Edition 2),Le Prix RAIMU a été décerné à de la comédienne Catherine Frot.

César 2008 (Edition 33)/ Paris, France ,la comédienne Catherine Frot a obtenu le César de la Meilleure actrice.

**Nominations:** Festival du Film de Sarlat 2006 (Edition 15), Festival International du Film de Comédie de l'Alpe d'Huez 2007

(Edition 10), Longs métrages - Hors-compétition/ Film de clôture: Eric-Emmanuel Schmitt, Drôle d'endroit pour des rencontres 2007 (Edition 16), Brutus du cinéma 2008 (Edition 7)

<sup>6</sup> SCHMITT Éric-Emmanuel, **Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran**, Paris, Albin Michel,2000.

l'autre"<sup>7</sup>, "Oscar et la Dame rose"<sup>8</sup>, "Odette Toulemonde et autres histoires", Bungalow 21. D'ailleurs, dans la postface de ce dernier, il avoue : "**Ce recueil révèle de l'écriture interdite**" (N.O. p. 281); ce qui prouve son plaisir singulier en écrivant cet ouvrage. L'œuvre présente huit récits relatant des histoires d'amour féminin. Eric-Emmanuel Schmitt suit avec tendresse une galerie de personnages typiques dans leur quête du bonheur, allant de la jeune vendeuse à la milliardaire impitoyable, de la trentenaire désenchantée à une princesse énigmatique aux pieds nus, en passant par des maris sibyllins, des amants ignobles et des mères implacables.

L'histoire de N.O. se déroule dans un univers à la fois réaliste et poétique. Il s'agit de la rencontre de deux personnes complètement différentes.

Odette Toulemonde qui n'a rien qui devrait la rendre comblée au sens matériel actuel, mais qui est malgré tout amplement satisfaite et heureuse.

**"Puisque l'humilité et la modestie  
constituaient son caractère,  
n'estimant pas, en toute occasion,  
qu'elle méritait mieux, elle ne se  
sentait guère frustrée." (N.O. p.231)**

Elle voit toujours le côté positif des choses et possède un talent particulier qui lui permet d'être heureuse et de rendre les autres heureux également. Elle sait bien créer des petits bonheurs simples, comme le souligne l'auteur:

**"Odette avait un don: la joie." (N.O. p.232)**

En revanche, Balthazar Balsan, riche écrivain qui a tout le nécessaire pour être heureux, ne l'est pourtant pas et vit dans un pessimisme ravageant. Leur rencontre serait donc nécessaire, en dépit de tout, pour cristalliser leur destin.

Les œuvres d'Eric-Emmanuel Schmitt touchent souvent les lecteurs par leur profondeur émotionnelle et leur focalisation sur la condition humaine, ceci s'applique dans notre étude portant sur le film et la nouvelle. Nous avons opté pour le choix de cette œuvre car elle est passée avant à l'écran, même qu'elle soit avant d'être rédigée en format papier. En effet, nous avons assisté à la scène visualisée avant de lire la nouvelle, ce qui s'avère une nouveauté singulière car d'habitude les recueils sont d'abord rédigés puis filmés.

Cette étude repose sur une approche comparative qui vise à souligner les points qui lient le film et la nouvelle. Au cours de notre travail, nous allons démontrer l'impact du film sur les spectateurs et l'influence de la nouvelle sur les lecteurs. L'originalité de cette étude réside dans le fait que le réalisateur du film est lui-même l'auteur de la nouvelle. Il a en effet, commencé à rédiger le recueil en tournant le film, ce qui est considéré comme étant une formule inédite.

**"D'ordinaire, des nouvelles donnent lieu à des films. Ici, ce fut l'inverse. Non seulement mon**

<sup>7</sup> SCHMITT Éric-Emmanuel, *la part de l'autre*, Paris, Albin Michel, 2001.

<sup>8</sup> SCHMITT Éric-Emmanuel, *Oscar et la Dame rose*, Paris, Albin Michel, 2002.

*film m'a permis de composer des nouvelles, mais lorsqu'il fut terminé, histoire de prendre une fois encore le contre-pied, je décidai d'adapter le scénario original en une nouvelle .  
" (N.O .p. 137)*

Aussi nous faudrait-il commencer par analyser l'affiche du film et de la première de couverture de la nouvelle, avant d'étudier les deux exemplaires.



En fait, nous pouvons noter une symétrie singulière des deux images ce qui soulève l'idée de la féminité et celle du couple (homme- femme) Odette est représentée sur l'affiche du film en portant une jupe et sur la 1<sup>ère</sup> de couverture en portant un tailleur. Dans ces deux cas, Odette est en train de créer son bonheur en compagnie de son auteur préféré Balthazar Balsan. Sur l'affiche du F.O, Odette se trouve physiquement avec Balsan, cependant sur la première de couverture de la NO elle l'accompagne à travers son œuvre, dans l'imaginaire, mais ce qui est notable c'est qu'elle parait heureuse ou du moins satisfaite dans les deux cas.

Ainsi, sur l'affiche cinématographique nous trouvons de dos les deux héros qui se dirigent ensemble vers l'inconnu. Balthazar Balsan, représenté par Albert DUPONTEL, a les pieds sur terre tandis que Odette représentée par Catherine FORT ses pieds sont en l'air, elle est toujours en train de rêvasser en poursuivant sa vie avec Balsan. Elle trouve avec Balsan sa

quiétude, son repos d'âme et sa sérénité. C'est pourquoi elle est en état de soumission totale et repose sa tête sur son épaule signe d'apaisement plein de bonheur.

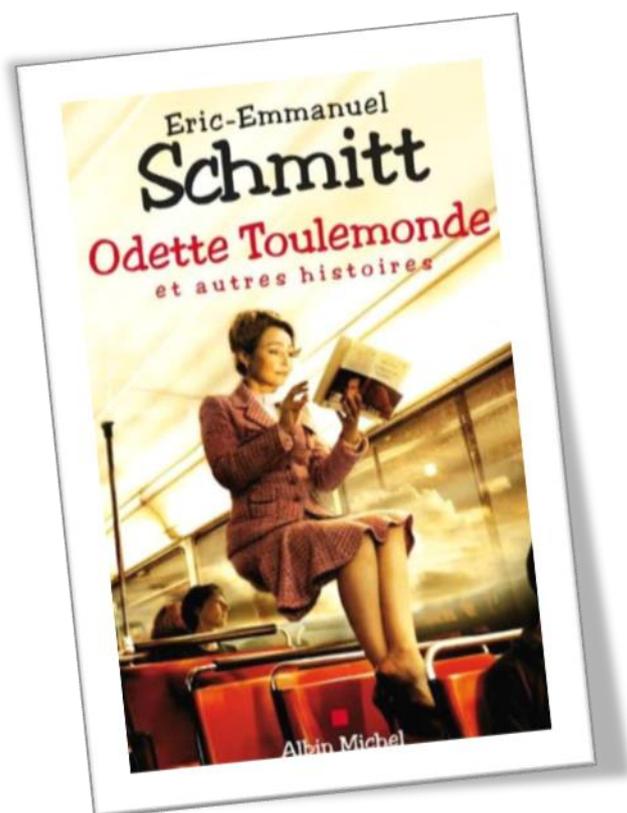
Les couleurs dominantes sont des couleurs chaudes et claires comme le bleu ciel et le bordeaux avec des touches neutres comme le gris et le beige. L'affiche représente une randonnée des deux amoureux sur la plage, lieu romantique qui concorde avec la thématique des films de comédie sentimentales. C'est comme une valse au bord de la mer. Au-dessus de leur tête au deuxième plan, nous apercevons les albatros dansant comme s'ils partageaient leurs joies.

De surcroît, nous voyons la mer assez calme avec certaines petites vagues représentant les défis qu'affrontent les deux protagonistes.

Au troisième plan, nous découvrons le ciel de couleur grisâtre annonçant l'arrivée de la saison automnale ou hivernale.

Sur ce ciel, le titre est transcrit en blanc, les lettres cursives en italiques ressemble à l'écriture manuscrite ce qui pourrait souligner l'aspect à la fois authentique et féérique de leur histoire d'amour. L'affiche est simple à l'image de leur histoire d'amour. Sur l'affiche est mentionnée brièvement quelques informations: le titre du film, les noms des héros ainsi que celui de l'auteur.





En revanche sur la première de couverture du recueil, nous trouvons le titre, le nom de l'auteur et des informations sur l'édition, Albin Michel. La reproduction iconographique, qui figure sur la première de couverture est une photographie tirée du film précité *Odette Toulemonde*. Nous apercevons ici le visage de l'héroïne, donc son identité est ici révélée, tandis qu'elle a été dissimulée sur l'affiche du film. Et comme l'examen de la première de couverture du livre offre généralement des aperçus précieux sur le contenu global ainsi que les thèmes, la première de couverture du recueil *O.* offre des détails essentiels. C'est dans cette optique que le titre lui-même, *Odette Toulemonde et autres histoires*, met en évidence l'inclusion d'un récit spécifique et lui confère une portée plus large de pertinence.

En incorporant ce terme désignatif pour intituler son recueil, Schmitt semble suggérer que ses histoires tout en étant particulières et applicables sont conçues pour un large éventail de personnes. D'ailleurs, le titre du livre est thématique, il est composé de deux éléments bien distincts. La première partie est *Odette tout le monde* de la nouvelle éponyme, qui comprend à la fois un prénom et un surnom tandis que la deuxième partie est constituée de la formule générique "autres histoires", indiquant que le livre contient des récits supplémentaires.

Du fait, le choix du surnom "Toulemonde"<sup>9</sup> par Schmitt s'avère particulièrement significatif. Il semble que l'auteur se soit inspiré de l'expression idiomatique "tout-le-monde", qui implique l'inclusivité et englobe tous les individus d'un groupe. En effet, l'expression « Monsieur ou Madame Tout-le-Monde » n'a-t-elle pas pour objectif d'indiquer une absence d'identité précise et la dissolution de la personnalité dans l'anonymat ?

Il s'agit donc d'une personne "Toulemonde", ce qui souligne davantage cette notion de l'individu générique et insignifiant. Ambigu et indéfini, "Toulemonde", implique l'existence d'une personne ordinaire, quelconque et non remarquée qui deviendrait par la plume de Schmitt une personne influente et indispensable, une personne pas comme tout le monde. C'est du moins ce que suggère au lecteur ce rayon lumineux qui envahit le visage de la femme,

En outre ce rayonnement ainsi que la position de lévitation empruntés par Odette révèlent tacitement non seulement la transformation de son état mais soulignent aussi l'effet transformateur que peut avoir la lecture sur une personne: échapper à la réalité et pénétrer dans des univers qui permettent de vivre pleinement la vie qui nous ressemble loin des autres et de leurs regards.

Cet aspect onirique est mis en relief à la première de couverture du livre publié chez Albin Michel, puisque l'éditeur recourt à une photographie tirée du film éponyme représentant l'actrice Catherine Frot, qui a joué le personnage, lévitant au-dessus des sièges dans un bus. Elle n'est pas comme tout le monde mais elle est singulière et possède des capacités spécifiques. Assise bien droite, complètement absorbée par la lecture du dernier roman de son écrivain privilégié, Balthazar Balsan, elle est à la fois ici et ailleurs, avec les passagers et au-dessus d'eux....

Dans l'ensemble, cette image illustre le pouvoir de la lecture et la capacité des livres à transférer les lecteurs vers de nouveaux mondes, tout en mettant en évidence l'individualité et la singularité de l'héroïne.

À l'arrière-plan, nous pouvons voir d'autres voyageurs regardant par la fenêtre, ces personnes semblent être comme tout le monde contrairement à Odette. Le fond de l'image est un ciel sombre, ce qui suggère que la femme représentée est déconnectée de la réalité qui l'entoure. Elle semble déambuler dans un autre monde, très probablement celui dépeint dans le livre qu'elle tient entre ses mains. Bref, la première de couverture suggère qu'Odette n'incarne pas une personne ordinaire et insignifiante, mais une femme déterminée qui se démarque du reste de la société. Elle est singulière comme le dénote Josiane MOREL:

---

<sup>9</sup> le citoyen ordinaire ; n'importe qui

-Nouveau Larousse encyclopédique des noms propres, dictionnaires en 2 volumes, 2, Larousse, 1994.

Cf., BenjaminAstier. Ecosystème d'innovation et processus info-communicationnels: enjeux du textile dans les Hauts-de-France.

Sciences de l'information et de la communication. Université Polytechnique Hauts-de-France, 2021. Français. NNT:2021UPHF0030 tel-03463293

**" Odette n'incarne aucunement une Madame Tout-le-Monde, elle se distingue au contraire du commun des mortels. "<sup>10</sup>**

Odette est bien piégée par le monde réel et son joug la réalité. Sa vie n'est pas facile. Mais ce n'est pas une vie teintée en gris: pour elle tout est en couleurs. Elle a la faculté de rendre beau et de repeindre la vie en rose comme ce qui se passe dans les films et les romans à l'eau de rose.

En effet, les films et les romans à l'eau de rose<sup>11</sup> qui ont captivé des millions de lecteurs à travers le temps, continuent toujours d'être appréciés pour leurs histoires d'amour intenses, leurs personnages passionnés et leurs émotions fortes. Les pionniers du genre ont contribué à façonner l'écriture romancière et ont marqué l'histoire de la littérature romantique. Citons à titre d'exemple: Samuel Richardson<sup>12</sup>, Jane Austen<sup>13</sup>, Charlotte Brontë<sup>14</sup>, Barbara Cartland<sup>15</sup>, Georgette Heyer<sup>16</sup>, .....et bien d'autres encore.

De même, nous pouvons citer quelques exemples notaires de films à l'eau de rose qui ont reconnu un grand succès auprès des spectateurs: "Pretty Woman"

---

<sup>10</sup> Morel, Josiane, « Dossier Pédagogique », in : Schmitt Éric-Emmanuel, *Odette Toulemonde et autres histoires*, Paris, 2009 p. 10

<sup>11</sup> Lonsdale, Joanna, éditrice, ***Roman à l'eau de rose du jour : Une anthologie contemporaine***. Sourcebooks Landmark, 2020.

<sup>12</sup> Au XVIIIe siècle, Samuel Richardson est considéré comme l'un des premiers auteurs à populariser le roman sentimental. Son œuvre la plus célèbre, "Pamela, ou la vertu récompensée" (1740), raconte l'histoire d'une jeune femme vertueuse qui résiste aux avances d'un homme plus âgé

<sup>13</sup> Au début du XIXe siècle, Jane Austen a écrit des romans qui mêlaient romance, comédie et satire sociale. Ses œuvres, telles que "Orgueil et Préjugés" (1813) et "Raison et Sentiments" (1811), ont marqué le genre avec leurs intrigues romantiques et leurs personnages bien développés.

<sup>14</sup> Charlotte Brontë est connue pour son roman "Jane Eyre" (1847), qui présente une histoire d'amour passionnée entre l'héroïne éponyme et Mr. Rochester. Le roman a été salué pour son exploration des émotions intenses et des dilemmes moraux.

<sup>15</sup> Barbara Cartland est l'une des auteures les plus prolifiques du genre. Elle a écrit plus de 700 romans romantiques au cours de sa carrière, avec des histoires d'amour passionnées et des héros et héroïnes idéalisés.

<sup>16</sup> : Georgette Heyer est connue pour ses romans historiques romantiques, souvent situés à l'époque de la Régence anglaise. Ses œuvres, comme "Friday's Child" (1944) et "The Grand Sophy" (1950), sont appréciées pour leurs intrigues captivantes et leurs personnages charmants.

(1990), Titanic" (1997), "Love Actually" (2003), The Notebook" (2004) –"La La Land" (2016), "love again: un peu beaucoup passionnément" (2023).....

Du fait, "**Odette toulemonde**" peut s'apparenter au genre soit sous sa version filmique soit sous sa version nouvellestique. Pour ce qui est, les films à l'eau de rose, également connus sous le nom de films romantiques ou de comédies romantiques, sont généralement caractérisés par certains critères qui les distinguent des autres genres cinématographiques dont le plus important est le "happy end". Parallèlement, le roman à l'eau de rose est un genre littéraire populaire caractérisé par des histoires romantiques idéalisées, souvent chargées d'émotions intenses et captivantes.

Il convient de noter que ces critères ne sont pas stricts et que les films et même les romans à l'eau de rose peuvent varier en fonction de l'auteur et du public visé. Certains peuvent avoir des éléments supplémentaires, tandis que d'autres peuvent s'écarter légèrement de ces caractéristiques.

Dans le cas de notre étude, certains critères des films et des romans à l'eau de rose s'y appliquent et d'autres non. Expliquons-nous. Une Romance centrale est le premier critère caractérisant le film et le roman à l'eau de rose. Ce critère met en avant une histoire d'amour comme trame principale de l'intrigue. L'accent est mis sur les relations amoureuses, les rencontres fortuites, les obstacles surmontés et les déclarations d'amour passionnées. La nouvelle d'Odette toulemonde respecte ce processus de rencontre fortuite et prépare le lecteur à une déclaration d'amour réciproque entre les protagonistes

Ensuite, le lecteur se trouve confronter à l'idée de l'idéalisation de l'amour ou un amour idyllique. Les romans à l'eau de rose aussi bien que les films présentent souvent une vision idéalisée de l'amour: les personnages principaux sont profondément attirants, charismatiques et parfaits l'un pour l'autre. L'amour est souvent décrit comme quelque chose de puissant et de transcendant, capable de surmonter tous les obstacles.

L'héroïne de notre corpus est une femme ordinaire, modeste pas très attirante et elle n'est pas extrêmement belle de point de vue physique cependant, elle a une belle âme altruiste, optimiste et serviable.

Notons également la présence des émotions fortes que suscitent généralement ce genre romanesque chez le public comme la passion dévorante, la jalousie, la trahison, la souffrance et le sacrifice au nom de l'amour. Ce principe existe dans la nouvelle en question. Il s'agit de trahison mutuelle de la part de Balthazar Balsan et de sa femme. L'affreuse jalousie d'Olaf Pims envers Balsan et le sacrifice au nom de l'amour lorsque Odette décide de renoncer à Balthazar pour qu'il aille retrouver son épouse.

Quant au quatrième critère le "Happy end" ou "Happily Ever After" autrement dit la fin heureuse des films et des romans à l'eau de rose, c'est le plus important ou le plus démarquant. En définitive, les obstacles qui se dressent sur le chemin des protagonistes doivent être surmontés, les conflits sont résolus et les amoureux finissent par être réunis, souvent pour mener une vie de bonheur éternel tel est le cas d'Odette et de Balsan.

En outre, les romans à l'eau de rose ont pour visée de toucher un large public. Le style doit être intelligible et accessible. Ils sont souvent axés sur les dialogues émotionnels et les descriptions des sentiments intérieurs des personnages.

Or, ce critère n'apparaît pas clairement dans la N.O., quoique le style de Schmitt soit simple, mais les dialogues émotifs et les tourments intérieurs sont rares, non seulement parce que nous sommes face à une nouvelle donc un nombre de pages bien limité mais aussi parce que Schmitt a quasiment présenté une intrigue envisageable suivant un schéma narratif prévisible. Ainsi, les lecteurs n'ont pas été affrontés à des rebondissements dramatiques, des malentendus romantiques, des triangles amoureux et des moments de tension émotionnelle.

Concernant le cadre romantique, nous pouvons souligner que les films et les romans à l'eau de rose peuvent se dérouler dans des endroits exotiques, des villes romantiques ou des décors idylliques. Le cadre renforce l'atmosphère romantique et permet à l'immersion émotionnelle de l'histoire, c'est pourquoi semble-t-il l'auteur a choisi la mer comme cadre pour situer la naissance de leur histoire d'amour et la fin du mariage malheureux entre Balthazar et son épouse.

Cependant, ce qui différencie les films à l'eau de rose des romans, c'est que les premiers utilisent souvent des clichés pour créer une ambiance romantique. Cela peut inclure des scènes de rencontre inattendue, des déclarations d'amour émouvantes, des gestes romantiques exagérés et des moments de tension dramatique, cherchant à éveiller des émotions intenses des spectateurs pour susciter l'empathie et l'attachement envers les personnages, ils utilisent des situations émotionnelles fortes telles que des déchirements amoureux, des retrouvailles passionnées ou des moments de tendresse.

Pour ce faire, ils créent souvent un environnement visuel et sonore enchanteur qui renforce l'aspect féérique de l'histoire. Cela peut inclure des décors pittoresques, des musiques douces et des éclairages tamisés pour créer une atmosphère de rêves. Ceci est illustré dans la version filmique d'Odette toulemonde par l'usage de la technique du Fondu enchaîné qui établit une transition entre deux images, la première disparaissant progressivement tandis que la seconde apparaît en surimpression. Citons à titre d'exemple: le poster affiché dans la chambre d'Odette qui nous transporte vers une autre scène, celle de la relation charnelle entre Balsan et l'attachée de presse allant de la minute: (00:11:51) à la minute : (12:06)

De plus, dans ce film particulier, la musique prend un caractère unique, mélangeant diverses pièces musicales et chansons captivantes qui insufflent une sensation de vivacité. L'art de la musique du F.O englobe un large éventail de choix musicaux, soigneusement sélectionnés par le réalisateur et le producteur pour intensifier l'expérience cinématographique. Nous retrouvons notamment une atmosphère de gaieté contagieuse lors de la séquence de danse rythmée due à la voix envoûtante de Joséphine Becker, lorsque Odette chantonne "Madame Chiquita" (01:16:07). Cette juxtaposition entre des éléments kitsch et l'admiration d'Odette pour la légendaire Joséphine Baker est notable. C'est à travers ce choix

musical que le personnage d'Odette évolue, devient plus fort, énigmatique et empreint d'un profond engagement pour l'humanisme et la lutte contre le racisme.

De nombreux films à l'eau de rose incorporent des éléments de comédie pour alléger l'ambiance et ajouter une touche d'humour. Cela peut prendre la forme de dialogues amusants, de situations comiques ou de personnages excentriques. Les films à l'eau de rose se concentrent souvent sur le développement de la relation amoureuse entre les personnages principaux. Ils peuvent montrer les hauts et les bas de leur parcours, mettant l'accent sur la construction de l'intimité émotionnelle et la résolution des conflits. Or, si, F.O peut être catégorisé comme étant un film à l'eau de rose, la N.O. peut ne pas l'être entièrement. Car, elle explore des thèmes plus importants tels la recherche d'un sens à l'existence, à la créativité et à l'épanouissement personnel. Bien que l'histoire contienne des éléments romantiques, elle se concentre davantage sur le développement des personnages, leurs aspirations et leur quête de bonheur.

En effet, les ouvrages à l'eau de rose ont un impact féérique sur le récepteur car d'une part le style de la nouvelle est facile à digérer et le lecteur l'aperçoit comme étant un texte attrayant et prévisible; d'autre part, le film procure un plaisir intense pour le spectateur, une évasion du réel, voire une procuration du bonheur qui rend la vie plus enchantée.

Il va sans dire que la lecture de la N.O peut être considérée comme étant une échappatoire du stress quotidien. Une histoire assez simple sans complication qui se termine par une fin heureuse qui plait à tout le monde, une véritable jouissance qui rend le spectateur et le lecteur heureux, émus et satisfaits. Rappelons que la N.O. a été rédigée lors de la réalisation du F.O, c'est pourquoi le lecteur / le spectateur constate que la N.O. est conçue comme étant un miroitement du F.O.

Dès le commencement du F.O, nous notons la présence de plusieurs techniques cinématographiques. Il s'agit d'une alliance entre trois procédés filmiques à savoir: le plan de demi-ensemble<sup>17</sup>, le travelling horizontal<sup>18</sup> et le

---

<sup>17</sup>VALLET, Yannick, *La grammaire du cinéma, de l'écriture : les techniques du langage filmé*, 2<sup>e</sup> édition enrichie, Armand Colin, 2022, p.120

Le film débute par un plan de demi-ensemble, ceci permet de cadrer la scène. Ce plan présente le personnage tout en faisant apparaître le décor dans lequel il évolue. Il ne couvre qu'une partie du décor ou de l'action. Il concentre l'attention sur un groupe humain bien particulier. Dans le cas de ce film nous remarquons dès la 1ère scène un plan de demi ensemble insistant sur la marche des personnages.

<sup>18</sup>Ibid, op. cit, p.130

Le travelling horizontal suit un sujet, une voiture ou un personnage, qui est au cœur de la séquence. Le mouvement de la caméra suit généralement le même rythme que le sujet. Cela donne du dynamisme à la scène et permet au spectateur d'adopter le rythme du sujet de la scène.

Dans un mouvement généralement effectué de gauche à droite, la caméra accompagne donc une action dans un décor qui se dévoile ou qui change

raccord<sup>19</sup>. Le film commence par un plan de demi-ensemble qui ne couvre qu'une partie du décor ou de l'action. L'accent est mis sur la marche des personnages, ce qui permet de cadrer la scène, et de distinguer le personnage tout en faisant apparaître le décor dans lequel il évolue. L'attention qui se concentre sur un groupe humain bien particulier, dès la 1ère scène, se répète à plusieurs reprises tout au long du film, à titre d'exemple: (00:01:06) (01:00:02)

De plus, dès le début du F.O, nous notons la présence de la technique du travelling horizontal, procédé qui ajoute du dynamisme à la scène, car le mouvement de la caméra reflète le rythme du sujet. Ce faisant, le spectateur peut s'immerger dans la scène et se connecter avec le sujet à un niveau plus profond. La caméra se déplace de gauche à droite, accompagnant l'action qui se déroule pendant la scène. Au fur et à mesure que la caméra suit le sujet, le décor se révèle progressivement ou subit des changements, créant un voyage visuel pour le spectateur. Cette technique est couramment utilisée pour souligner l'importance d'un personnage en particulier pendant une séquence, et attirer l'attention sur la signification de son rôle à ce moment précis de l'histoire. Citons à titre d'exemple : L'entrée d'une femme au magasin où travaille Odette ce qui prépare l'apparition de celle-ci (00 :01 :12)-(00 :01 :15)

Du reste, la corrélation entre deux éléments contrastés sert de fil conducteur et peut être présenté par le procédé du raccord. Le cinéaste s'efforce souvent de diminuer l'impact de la discorde en utilisant le décor auditif (corrélation sonore), les échanges entre les personnages, les performances, le savoir-faire, etc. Citons deux raccords importants dans le F.O: le premier, celui du mouvement commençant dans un plan et se poursuivant dans le suivant, comme: au début du film quand la caméra montre l'escalier puis passe à l'escalator (00 :00 :48); le second présente l'héroïne se regardant dans le miroir puis le miroir s'ouvre laissant la place au spectateur pour la découvrir (00:01:40).En outre, par maintes façons, le cinéaste peut chercher à renforcer l'effet de rupture entre deux plans afin d'établir une ponctuation forte dans le film. La plus répandue est le fondu, qui consiste à obscurcir progressivement l'image (fermeture) ou à la faire progressivement apparaître (ouverture). Aussi, le second raccord est – il celui du regard qui montre successivement un personnage regardant un objet puis cet objet lui-même. Cette technique est claire lors de la scène de la dédicace du livre (00:08:52), moment crucial dans le film, et par lequel débute la nouvelle comme le démontre l'incipit:

---

progressivement aux yeux du spectateur. Le travelling horizontal est très souvent utilisé pour montrer le ou les personnages principaux d'une séquence ou d'un film.

<sup>19</sup> Ibid, op cit, p.150

La juxtaposition de deux plans est le raccord. Le plus souvent le réalisateur vise à atténuer l'effet de rupture en utilisant la bande son (raccord sonore), les dialogues, le jeu de l'acteur, la mise en scène...

*"Calme-toi, Odette,*

*Calme-toi.*

*Elle était si vive, si impatiente, si enthousiaste qu'elle avait l'impression de s'envoler, quitter les rues de Bruxelles, [...] avait quelque chose d'un oiseau." N.O. p.99*

L'auteur / réalisateur exprime la joie de l'héroïne dans la F.O par le biais des trucages<sup>20</sup>. Cette technique lui permet d'exposer avec éloquence l'idée de l'envol selon laquelle cette femme chapardait dans des moments d'exaltation, nécessitant ainsi une exécution gracieuse, comme s'il s'agissait d'un simple acte instinctif. Ces aspirations étaient photographiées d'une telle simplicité que rappellent en quelque sorte celles de Méliès<sup>21</sup> plutôt que de s'appuyer sur la manipulation numérique, pour renforcer l'impact souhaité sur l'observateur et lui donner l'impression de vraisemblance ; et ceci à quatre reprises: (00:05:21)/ (00:10:18)/ (00:53:23)/(00:53:23)



20 A l'opposé du F.O., la N.O. commence par la scène où Odette attendait le bus. Cette scène est représentée dans le F.O par la technique du tournage extérieur. Afin d'améliorer la fonctionnalité du bus, un rail de suivi a été installé sur un côté. Ce rail était équipé de quatre chariots abritant chacun des projecteurs distincts. Du côté opposé de l'autobus, une grande roue lumineuse contenant trois mandarines a été incorporée, sans tenir compte de la présence du système d'élévation. Citons à titre d'exemple: "la scène du bus pour Bruxelles" (00:04:00)

<sup>21</sup> Georges Méliès, né Marie Georges Jean Méliès le 8 décembre 1861 à Paris et mort le 21 janvier 1938 dans la même ville, est un réalisateur et illusionniste français. Ayant choisi la prestidigitation comme profession, il profite d'une donation de son père, industriel de la chaussure, pour devenir propriétaire et directeur en 1888 du théâtre Robert-Houdin, en sommeil depuis la mort du célèbre illusionniste.

A l'opposé de la N.O, le F.O est émaillé d'un décor fantasmagique propre aux films à l'eau de rose. En effet, le concept de décor de cinéma présente un paradoxe fascinant : pour réussir, il doit rester discret et s'effacer, laissant le film lui-même occuper le devant de la scène. La touche personnelle du décorateur est intentionnellement effacée, laissant place à l'art ultime de l'illusion. Cette forme d'art interprète et recrée méticuleusement tout un univers qui naît uniquement de l'imagination débordante du réalisateur et du scénariste. Cependant, l'auteur dans la N.O a pu transférer aux lecteurs cette description concernant la demeure modeste d'Odette:

***[...] barre en briques qu'elle habitait avec d'autres locataires aidés par les services sociaux, elle ne désigna que les loggias peintes en couleurs pastel genre glaces estivales, [...] Quand on a la chance d'habiter ici, on ne veut plus déménager. [...] C'est un petit paradis, cet immeuble. (N.O. p.232)***

Dans la ville de Charleroi se dresse une humble demeure, sans prétention dans son apparence mais débordante d'une joie abondante qui défie les difficultés financières de son propriétaire. Cette demeure pittoresque est peut-être exigüe, mais son atmosphère douillet dégage une chaleur qui enveloppe tous ceux qui y entrent. Ornée de décorations particulières et légèrement ringardes, comme une affiche captivante représentant deux amoureux se prélassant au crépuscule et une charmante collection de poupées, cette maison dégage un charme unique qui captive le cœur de ses habitants.

D'ailleurs, le F.O présente l'univers féerique d'Odette, un univers plein de rêves et de plumes. Ces derniers apportent non seulement un sentiment de vivacité et de joie, mais sont également une manifestation de l'immense bonheur qu'Odette a vécu dans sa vie. Le film capte magnifiquement la rencontre fortuite entre un homme et une femme, tous deux maîtres de plumes. Pour Odette, coudre des plumes et créer des costumes extravagants n'est pas seulement un moyen de subsistance, mais aussi un moyen lui permettant d'évoluer et de mûrir en tant qu'individu. Au fond d'elle résonne une profonde joie de vivre, à l'image de l'esprit vibrant de Joséphine Baker, dont elle connaît les chansons par cœur et qui lui sert de voix intérieure et d'inspiration.

Cependant Balthazar Balsan menait une vie de luxe mais sans amour. Il vit dans un grand duplex révélant la richesse de ses propriétaires c'est un foyer maussade. C'est immense, somptueux, luxueux, chic, mais froid et impersonnel.

***"Certes, il possédait un logement au cœur de la capitale qui faisait des envieux mais l'aimait-il vraiment ? [...] ; au salon, trônait un piano à queue dont personne ne jouait ;[...] son bureau avait été conçu pour paraître dans les magazines car Balthazar préférait écrire au café. Il réalisait qu'il vivait dans un décor. Pire, un décor qui n'était pas le sien." (N.O. p.109)***

Quant à la version filmique, nous y trouvons la présence des couleurs et des plumes afin de créer un affichage esthétique. Il semble que Schmitt, le réalisateur souhaitait en ajoutant des touches de vert dans des zones spécifiques<sup>22</sup> transposer la scène dans l'ailleurs pittoresque. Mais la priorité absolue était de veiller à ce que le teint de Catherine Frot reste naturel et harmonieux. Nous pouvons noter que l'aspect chromatique du film est très vif et plein de chaleur.

De même, l'éclairage et le maquillage sont établis avec une touche subtile pleine de finesse. La technique d'éclairage utilisée pour les deux acteurs principaux est parfaitement exécutée, établissant un équilibre délicat afin d'éviter une apparence plate et un éclairage trop dur. Le but de cette approche minutieuse est d'accentuer le contraste saisissant entre l'individu « parisien » typique et la « femme qui travaille » au quotidien. Il était impératif pour les spectateurs, de s'immerger pleinement dans le récit et de développer une affection pour les protagonistes sans recourir à un éclairage trop glamour qui les élèverait au rang de luminaires célestes.

En outre, le montage filmique est évident au sein de la version filmée. En fait, nous remarquons la présence du personnage semi-spirituel de Jésus qui figure uniquement dans la version filmique et qui n'a aucune trace au sein de la nouvelle. Cette personnalité qui n'apparaît qu'uniquement pour Odette incarne son côté spirituel, affectif et joyeux. Odette et Jésus représentent une seule monnaie à double faces. Preuve en est: la scène de la crise cardiaque d'Odette, précédée par l'apparence de Jésus prépare le spectateur à son évanouissement<sup>23</sup>.

Enfin de compte, nous pouvons souligner qu'"Odette Toulemonde", cette œuvre littéraire et artistique se dresse comme étant une note musicale voire une mélodie pleine de douceur et de pure sensation, c'est un ouvrage traitant le bonheur comme équivalent à la sérénité de l'âme. Dans cet ouvrage Schmitt souligne l'importance de la lecture et du cinéma, en les décrivant comme une porte d'entrée vers le salut. La lecture et le cinéma nourrissent la curiosité, élargissent les horizons et permettent aux individus et d'explorer le monde et de comprendre l'Autre, en laissant derrière eux les notions simplistes.

Le film et la nouvelle visent à établir une plongée aux tréfonds de l'âme humaine. Le spectateur / lecteur possède complètement le choix afin de comprendre l'histoire de l'ouvrage tel qu'il l'espérait. Lorsque le spectateur opte pour le visionnage du film, il fait rêver légèrement son imagination car il est souvent guidé par les interprétations du réalisateur et celles des acteurs. A l'inverse, le lecteur possède la merveilleuse opportunité d'imaginer et d'interpréter les personnages, les lieux et les événements à sa propre manière.

---

<sup>22</sup> BRENEZ, Nicole, *Le Cinéma au XXe siècle, Entre loi du marché et règles de l'art Broché*, CNRS, 2016.

<sup>23</sup> Quant au côté technique, les éléments numériques des astuces impliquaient la suppression des fils utilisés dans les cascades, ainsi que l'amélioration des plans finaux, en particulier la scène où Jésus marche sur l'eau. (00:57:16)

D'ailleurs le F.O. présente une seule nouvelle tandis que O. présente sept autres. Delà, la lecture du recueil pour certains s'avère plus riche que le regard du F.O uniquement. Il est à souligner que peu de divergences existent entre le F.O et la N.O., les deux ouvrages se ressemblent. Notons que la lecture de la N.O peut nécessiter plus de temps et de concentration, car elle exige un engagement continu. Cependant, cet engagement permet une expérience plus immersive et une exploration approfondie des protagonistes et des instants du bonheur.

Bref, le choix entre le vu et le lu dépend des préférences personnelles et de l'expérience narrative souhaitée. Certains individus apprécient la perpétuité de l'immersion de la lecture, tandis que d'autres préfèrent vivre la fugacité de ces moments volés à la vie visionnés à l'écran. Il est donc possible de tirer du plaisir des deux médiums de différentes manières, tel est le cas du F.O et de la N.O.

**Annexes**  
**Fiche technique du film**

<b>Titre original</b>	<b>Odette Toulemonde</b>
<b>Réalisation</b>	Éric-Emmanuel Schmitt
<b>Scénario et dialogues :</b>	Éric-Emmanuel Schmitt.
<b>Musique :</b>	Nicola Piovani
<b>Son:</b>	Philippe Vandendriessche
<b>Photographe</b>	Carlo Varni
<b>Langue :</b>	Français
<b>Format :</b>	Couleur - 2.35:1
<b>Acteurs principaux</b>	Albert Dupontel Catherine Frot Jacques Weber
<b>Pays d'origine</b>	Belgique, France
<b>Genre</b>	Comédie romantique- film à l'eau de rose
<b>Durée</b>	1h40
<b>Sortie</b>	07/02/2007
<b>Distribution</b>	PATHE DISTRIBUTION

## **Bibliographie**

### **Corpus**

SCHMITT Éric-Emmanuel, *Odette Toulemonde et autres histoires*, Paris, Albin Michel, 2006.

### **Filmographie**

Odette Toulemonde, film d'Éric-Emmanuel Schmitt, avec Catherine Frot, Albert Dupontel et Jacques Weber, 2007

### **Ouvrages consultés**

---

- BARRY Viviane, « Jeux de miroirs dans l'œuvre romanesque d'Éric-Emmanuel Schmitt », in *L'auteur et ses interprètes : pour un échange critique sur l'œuvre Éric-Emmanuel Schmitt La Chair et l'invisible*, Editions Passiflore, 2016.
- BRADBY, David ; POINCHEVAL, Annabel, *Le théâtre en France de 1968 à 2000*, Honoré Champion, 2007.
- BRENEZ, Nicole, *Le Cinéma au XXe siècle, Entre loi du marché et règles de l'art Broché*, CNRS, 2016.
- DESGOUTTE, Jean-Paul, *L'Utopie cinématographique, Essai sur l'image, le regard et le point de vue*, L'Harmattan, 1997.
- DUFOUR, Éric, *Qu'est-ce que le cinéma?*, Librairie philosophique J.Vrin, 2009.
- DUPLAN, Pierre, *Polymorphisme et polysémie de l'image*, Atelier Penousseaux, 2007.
- DURAND, Philippe, *Cinéma et montage : un art de l'ellipse*, Cerf, 1993.
- DURNEA Irina, « images de la femme dans *La Femme au miroir* », in *L'auteur et ses interprètes : pour un échange critique sur l'œuvre Éric-Emmanuel Schmitt La Chair et l'invisible*, Editions Passiflore, 2016.
- FRODON, Jean-Michel, *L'art du cinéma dans le monde contemporain à l'âge du numérique et de la mondialisation*, Cahiers du Cinéma, 2006.
- GARDIES André, *Le récit filmique*, Hachette, 1993.
- HENNEBELLE, Guy, *CinémAction*, cerf-corlet, 1988.
- ISHAGHPOUR Youssef, *Le Cinéma, Histoire et théorie*, Farrago, Tours, 2006.

- JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, 2015.
- JOUVE Vincent, *La Lecture*, Hachette, 1993.
- \_\_\_\_, *L'effet Personnage dans le roman*, Presse Universitaires de France, 2001.
- \_\_\_\_, *La poétique du roman*, Armand Colin, 2006.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L'énonciation, De la subjectivité dans le langage*, Arman Colin, 2009.
- Lonsdale, Joanna, éditrice, *Roman à l'eau de rose du jour : Une anthologie contemporaine*, Sourcebooks Landmark, 2020.
- SCHMITT Éric-Emmanuel, *Monsieur Ibrahim et les Fleurs du Coran*, Paris, Albin Michel, 2000.
- SCHMITT Éric-Emmanuel, *la part de l'autre*, Paris, Albin Michel, 2001.
- SCHMITT Éric-Emmanuel, *Oscar et la Dame rose*, Paris, Albin Michel, 2002.
- VALLET, Yannick, *La grammaire du cinéma, de l'écriture : les techniques du langage filmé*, 2<sup>e</sup> édition enrichie, Armand Colin, 2022

#### Actes de colloques:

- LANDEROUIN Yves, *L'adaptation cinématographique : une chance pour le roman ?*, *Cahiers d'Études Germaniques*, numéro 56, 2009, *Traduire, adapter, transposer. Actes du colloque international*. Montpellier, 15, 16 et 17 mai 2008. PP. 217-225. En ligne: [https://www.persee.fr/doc/cetge\\_0751-4239\\_2009\\_num\\_56\\_1\\_1808](https://www.persee.fr/doc/cetge_0751-4239_2009_num_56_1_1808), consulté le 25 mars 2023.

#### Articles

- CHAPERON Danielle. L'ange des intervalles : poétique du montage cinématographique chez Jean Cocteau. In: *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 2001, n°53. pp. 351-366.
- MOREL-MURAOUR Véronique, « Dossier Pédagogique », in : Schmitt Éric Emmanuel, *La femme au miroir*, Paris, 2014.

- MOREL Josiane, « Dossier Pédagogique », in : Schmitt Éric-Emmanuel, *Odette Toulemonde et autres histoires*, Paris, 2009.

#### **Dictionnaire**

- JOURNOT, Marie-Thérèse, *Le Vocabulaire du cinéma*, Armand colin, 2006.
- *Nouveau Larousse encyclopédique des noms propres*, dictionnaires en 2volumes, 2, Larousse, 1994.
- PINEL Vincent, PINEL Christophe, *Dictionnaire technique ducinéma*, Armand Colin, 2016.

#### **Sitographie**

[www.eric-emmanuel-schmitt.com](http://www.eric-emmanuel-schmitt.com) consulté le 26-02-2024